L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 DECEMBRE 1886. 60me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 5 DÉCEMBRE 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Alfred Barnès, constable de la Deuxième Cour de Cité, à son entrepôt, No 94 Passage de la Bourse, entre les rues Conti et Bienville—Un lot de meubles de maison.

Le commerce du coton à la Nouvelle-Orléan.

La Nouvelle Orléans est, probablement, le seul grand port d'exportation du coton qu'il y ait au monde, qui ne soit pas, en même temps, une grande ville de manufactures de cotonnades. Ce fait n'est que trop incontestable, et il ne fait pas honneur à notre esprit d'entreprise. Comment laissons-nous arriver chez nous, débarquer sur nos levées, entrer dans nos presses, puis, en repartir, à l'état de matière première, tant pe millions de balles d'un textile, dont la transformation en fil et en étoffes nous rapporterait des sommes énormes? Il est difficile de se l'expliquer. Il y a, au loin, en Amérique, en Europe, en Asie, tant de villes qui s'estimeraient on ne peut plus heureuses de jouir du quart de nos avantages, pour en tirer profit, tandis que nous laissons dédaigneusement s'envoler vers d'autres contrées, moins fortunées, vers d'autres cités, moins bien douées que la nôtre, la fortune qui vient à nous, spontanément, sans que nous prenions la peine de la solliciter! Et nous nous plaignons! Nous n'en avons vraiment pas le droit.

Voyons ce qui se passe à Bombay, centre peuplé d'asiatiques pour lesquels nous avons le plus profond dédain, mais qui montrent plus de bon sens, plus d'énergie que nous. Leur ville est le grand port de coton de l'Empire Indien; ils ne le laissent pas partir dans l'état où ils l'ont reçu; ils s'en emparent avec empressement et le font entrer dans leurs fabriques. Il y a, à Bombay, plus de cinquante filatures qui sont florissantes. Elles font marcher près de quinze cent mille broches, c'est-à-dire la moitié de tout ce qu'en contient l'Inde anglaise, et douze mille métiers, c'est-à-dire les trois quarts de ce qu'en possède l'Empire. Presqu'aucune de ces fabriques n'existait, il y a quinze ans.

Tous ces progrès se sont accomplis dans les dix dernières années. Quels sont les nôtres dans cette même période? Où sont nos nouvelles filatures? Une seule peut-être. Nous n'avons, nous, métropole et port principal de coton du Sud, que trois établissements que nous laissons végéter, tandis que Bombay est devenue la grande cité manufacturière de l'Inde, uniquement parce qu'elle y est le principal port de coton de l'Angleterre. Le nôtre, au contraire, est, aux Etats-Unis, celui qui compte le moins de filatures, de fabriques de cotonnades, tout en recevant beaucoup plus de balles que tous les autres. Il faut convenir que le contraste est étrange.

Il y a pis encore; le commerce de transit qui venait spontanément à nous, entraîné par la force des choses et par la situation privilégiée que la nature et la géographie nous ont faite, nous le laissons s'éloigner peu à peu. Nous semblons prendre plaisir à l'abandonner à d'autres centres du littoral et de l'intérieur.

Après les cris d'effroi qui viennent d'être poussés, parmi nous, sur la décadence de notre marché; après les luttes auxquelles se livraient, dernièrement, et se livrent encore, les différentes classes qui vivent de ce commerce—ou attendait, avec une anxiété qu'il n'était que trop justifiée, le rapport annuel de la Bourse au Coton. Reconnaissons que les faits ne sont pas si alarmants qu'on le redoutait. Les recettes sont restées, à peu près, les mêmes que l'an dernier. Au premier abord, le déficit est presque nul, mais à quoi cela tient-il? A ce qu'il nous arrive une certaine quantité de balles par d'autres routes.

En 1885, à l'époque où nous sommes, nous avions reçu 261,831 balles par le Mississippi, par la rivière Rouge et l'Ouachita, tandis qu'il ne nous en est arrivé jusqu'ici, par ces diverses voies, que 128,707. Il y a, de ce côté, perte de moitié, surtout en ce qui concerne la rivière Rouge. On peut en accuser, en partie, le mauvais état de ce cours d'eau, mais la véritable raison du déficit est qu'une bonne partie du coton a remonté le fleuve, vers Memphis, au lieu de le descendre, vers la Nouvelle-Orléans. Ce qui a compensé les pertes, c'est la quantité de balles qui nous sont venues du Texas. Sans ce nouvel appoint, la diminution serait énorme.

La décadence dont nous nous plaignons et dont nous souffrons provient d'abus qui ont été signalés, depuis plusieurs années, et auxquels nous n'avons pas voulu mettre un terme. Il est temps d'y remédier, si nous ne voulons pas perdre notre titre et nos prérogatives de premier port d'exportation du coton de l'univers. Tout le monde devrait y mettre de la bonne volonté et apporter sa part à l'œuvre indispensable de la réforme générale. Au lieu de cela, chacun s'en prend à son voisin du mal dont il se meurt. Ceux-ci attaquent les presses; ceux-là, les chemins de fer; d'autres, les travailleurs. Tous demandent une diminution et personne ne veut l'admettre pour soi. Si les choses continuent de la sorte, il est évident que rien ne sera changé et que la plaie, au lieu de guérir, ne fera que s'aggraver.

Nous ne désespérons pas, cependant; nous avons la confiance que tout s'arrangera bientôt et que l'on réussira à abolir partout les abus; mais le grand, l'infaillible remède au mal dont nous souffrons, [illegible] il pas de retenir dans notre [illegible] par l'établissement de filatures et de [illegible], le coton qui, jusqu'ici, n'a fait [illegible] passer en transit, que paraître et [illegible] être sur nos levées? Le jour où [illegible] manufacturerons, toute difficulté [illegible] aura; le textile viendra là où il [illegible] vera un placement sûr et facile. La [illegible] de Bombay s'est enrichie en transformant par la fabrication le textile [illegible] reçoit de l'intérieur de l'Inde. [illegible]-la; filons et tissons le coton qui [illegible] vient de la Vallée du Mississipi et [illegible] deviendrons une cité prospère—[illegible] elle.

Maison Shwartz & Fils—Comme on le sait, la maison des Messieurs Shwartz, père et fils acquiert de tour en jour de l'importance dans le commerce des tissus. Elle est de celles avec lesquelles ses rivales doivent compter, car ses capitaux sont considérables, de même que les messieurs qui la dirigent sont jeunes, actifs, entreprenants et possèdent une précieuse connaissance des affaires. Qu'il nous suffise—en signalant à l'attention publique la création d'un nouveau département dans le vaste magasin qui nous occupe et dont on lira plus loin l'annonce—de féliciter les messieurs Shwartz des pas de géants qu'ils ont faits dans la voie de la prospérité depuis qu'ils se sont établis sur le grand boulevard. Leur magasin est à la fois un ornement pour la ville et une nécessité pour la population riches et pauvres, grands et petits peuvent y faire des achats; on y trouve de tout en quantité et en variété infinies. La lecture de l'annonce citée plus haut ne sera pas dénuée d'intérêt pour ceux qui ont quelque emplette en vue.

Bijoux pour étrennes—Le moment est venu de songer, aux étrennes. Le grand problème à résoudre à cette époque de l'année est d'unir le bon marché au bon goût et à l'élégance du présent. Sous ce double rapport nous croyons pouvoir recommander le magasin de bijouterie de E. A. TYLER'S SON, No. 3 rue du Camp. On y trouve un choix de superbes diamants, les plus charmants articles en or, argent et pierrerie à des prix d'une modicité rare.

Gabriel d'Ennerich.

HISTOIRE D'UN CADET DE FAMILLE AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE. PAR M. ALCÉE FORTIER. *

M. ALCÉE FORTIER, notre jeune professeur à l'Université de Tulane, publie, avec le titre qui précède et sous forme de brochure, une œuvre extraite des comptes rendus de l'Athénée louisianais. L'auteur est parmi nous un des amis les plus zélés de la langue française; non seulement il l'enseigne à ses élèves, mais il s'en sert pour ces conférences qui réunissent périodiquement un auditoire éclairé dans la salle de l'Union Française, et c'est elle qu'il emploie, le plus souvent, quand il écrit. On ne saurait mieux prêcher d'exemple, pour la conservation d'un idiome auquel se rattachent les souvenirs de notre origine et nos habitudes les plus intimes.

Nous avions déjà lu l'*Histoire d'un cadet de famille*; nous venons de la relire avec non moins de plaisir. Une seconde lecture, disait Voltaire, est la pierre de touche de tout écrit; soyez sûr qu'une production littéraire à laquelle cette seconde épreuve est favorable, a un mérite réel. Le drame domestique raconté par M. Fortier ne se compose pas de faits purement imaginaires; dans son récit apparaissent des personnages si conformes au milieu dans lequel ils sont placés, qu'on peut dire qu'ils ont vécu. C'est donc avec raison que l'auteur donne pour titre à son travail: *Histoire d'un cadet de famille*. Oui, c'est bien là, dans le cadre d'une simple esquisse, la vie privée et sociale telle qu'elle était dans la seconde moitié du dix-huitième siècle, en France, la vie en province dans le château du seigneur, et à Paris, où la grande dame achève sa toilette entre ses deux *indispensables*, M. le chevalier et le petit abbé.

Le narrateur nous introduit d'abord dans un vieux manoir de Bretagne, où deux frères aiment la même jeune fille, une cousine que leur père a recueillie sous son toit, et qui va devenir le point central autour duquel se développeront les événements. Dans le voisinage de l'antique castel, à l'entrée d'une forêt où jadis officiaient les druides, un chêne vénérable, celui-là même sur lequel les prêtres gaulois cueillaient le gui sacré, est témoin de la mort d'une jeune paysanne, victime d'un caprice du marquis Henri, l'héritier des d'Ennerich. Un coup de vent ébranle l'arbre fatidique, et le serf reconnaît, dans le bruit de son feuillage, la voix des ancêtres prophétisant l'heure prochaine de la vengeance.

Gabriel, celui des deux frères que Jeanne aime, est obligé de partir pour Paris où le poursuit la haine jalouse de son aîné. Sur sa route, il sauve la vie d'un illustre personnage assailli par un voleur, et s'assure ainsi un protecteur qui lui rendra la liberté dont son rival, au moyen d'une lettre de cachet, va bientôt le priver. Sorti de la Bastille, Gabriel se hâte de regagner la demeure paternelle où Jeanne pleure son absence. Henri, suivi d'hommes armés, court sur ses traces. Une rixe s'engage; Ivan, le serviteur dévoué de Gabriel, Ivan qui n'attend que l'occasion de venger sa sœur, d'un coup de hache fend la tête de son séducteur, et s'échappe dans la forêt.

Un épilogue nous fait assister au mariage de Gabriel et de Jeanne, et nous apprend qu'Ivan, aidé par le bon abbé Kerusdec, s'est embarqué sur un navire partant pour la Louisiane.

Tel est, dans son ensemble, le récit de M. Fortier. Obligé de le condenser en aussi peu de mots que possible, nous avons dû passer sous silence quelques parties qui s'y relient intimement, et dont chacune occupe utilement sa place. La brochure du jeune professeur n'est pas seulement agréable à lire, elle est instructive en reflétant fidèlement un passé étudié avec soin; nous ne saurions trop la recommander aux amis de la langue française.

Un dernier mot. Nous apprenons qu'une convention réunit, à Baltimore, dans le courant de ce mois, les professeurs de langues modernes aux Etats-Unis. M. Fortier y lira un manuscrit sur les écrivains franco-louisianais prosateurs et poètes. Ses compatriotes lui tiendront certainement compte de la peine prise par lui, pour donner à nos concitoyens d'origine anglo-saxonne un aperçu vrai de notre état intellectuel et moral.

*En vente chez M. Billard, coin Chartres et Bienville. Prix, 50 sous.

CONSULAT DE FRANCE.

M. Spuller, député du Département de la Côte d'Or, délégué du Parlement Français à l'inauguration de la statue de la Liberté éclairant le monde, arrivera, selon toutes probabilités, demain lundi, à la Nouvelle-Orléans. Son séjour sera forcément très bref.

J'ai l'honneur d'inviter MM. les Présidents et Commandants des Organisations françaises de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane et leurs familles, ainsi que la Colonie française de la Louisiane, à une réception qui aura lieu, l'un des soirs de cette semaine, à la salle de l'Union Française, pour se rencontrer avec M. Spuller.

M. Spuller a rempli les fonctions de Vice-Président de la Chambre des Députés et de sous-secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères. Il sera heureux et flatté d'être présenté à notre Colonie et de porter au Président de la République et aux Chambres l'expression des vœux des Français de la Louisiane et de leur attachement à la République Française.

La date et l'heure de la réception seront communiquées incessamment aux journaux français de la Nouvelle-Orléans.

La Nouvelle-Orléans,
le 5 décembre 1886.
Le Consul-Général,
VTE. PAUL D'ABZAC.

AVIS.

L'Assemblée mensuelle de la Société de l'Union Catholique Diocésaine du Sacré-Cœur aura lieu, au Presbytère de la Cathédrale St-Louis, AUJOURD'HUI, dimanche, 5 décembre 1886, à midi.

Les Dames *Zélatrices* sont respectueusement priées d'y assister.

Rév. H. MIGNOT,
Directeur.

Propriétés dans le Troisième District.

M. J. V. GOURDAIN, encanteur, a fait hier une très belle vente à l'Arcade. Il a obtenu d'excellents prix pour ses propriétés situées dans le troisième district. Ainsi un cottage double d'environ 31 pieds de face sur environ 84 pieds, situé rue Kerlerec, entre Bourgogne et Remparts, a rapporté $1,430. Deux autres propriétés situées dans le même ilet, ont été adjugées, l'une pour $1,430 et l'autre pour $1,210. Une troisième, dans le même ilet, a été vendue $1,100 et une quatrième, toujours dans le même ilet, $660. Une petite propriété dans la rue Rocheblave, entre Dumaine et Ste-Anne, a trouvé acquéreur à $480.

Bijoux.—A l'approche des fêtes de Noël et du Nouvel An, nous croyons devoir signaler à l'attention de nos lecteurs le magasin de MM. Frantz et Opitz, bijoutiers, au coin des rues Royale et Bienville. On y trouvera une fort jolie collection de bijoux de tous genres: montres, chaînes, bracelets, bagues, se distinguant par l'élégance de la forme, la solidité du travail et l'excellence de la qualité.

M. P. Forget, au numéro 149 de la rue Royale, annonce à sa clientèle qu'il vient de recevoir deux wagons des produits variés du grand vignoble californien le To-Kalon.

Ces variétés consistent en vins rouges et blancs, Eau-de-vie, vins de Porto, Black Berry Brandies, etc., etc., qu'il vendra à des prix modiques. Ventes en gros et en détail, et achats délivrés à domicile sans frais de transport.

☞ M. Sembre a le plaisir d'annoncer respectueusement au public que son stock de jouets, articles fantaisie, est au grand complet. Pour activer l'écoulement de toutes ces marchandises, il s'est imposé un grand sacrifice, une réduction énorme dans les prix. Tous les articles sont cotés en chiffres connus. Voir l'annonce.

Tissus, articles de ménage.—Nombreuses sont les marchandises de saison que la maison D. H. Holmes déballe dans le moment. Les dames qui visiteront le vaste magasin de la rue du Canal, 155, admireront surtout les fort jolies étoffes à robes qui s'y trouvent.

Etoffes à Robes.—La maison Caspar & Cie, 163 rue du Canal, reçoit dans le moment de fort jolies étoffes à robes qu'elle vendra à des prix d'une surprenante modicité. Voir l'énumération de ces étoffes.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 4 décembre:

Nous avons, cette année, comme à l'ordinaire, à déplorer bon nombre d'explosions de chaudières de sucreries: il semble qu'il ne puisse se passer aucune saison de roulaison, sans que nous ayons à enregistrer les noms de quelques victimes, et cependant les autorités n'ont encore pris aucune mesure pour prévenir le retour de ces tragiques événements.

Il y a une loi des Etats-Unis qui réglemente l'usage de la vapeur sur tous les bâteaux; cette loi produit de très salutaires effets, mais c'est surtout sur les lignes de fer qu'elle rend les plus grands services.

La cause des fréquentes explosions qui ont lieu sur les habitations vient des maladroites économies que veulent faire les planteurs et qui leur coûtent fort cher, en réalité. Au lieu d'acheter leurs bouilloires dans des maisons du pays qui leur offrent d'excellentes garanties, ils vont les chercher, au loin, chez des marchands qui font le rabais et ne vendent rien de solide. En fait, ils se procurent ainsi des appareils qu'une maison qui se respecte n'oserait pas tenir chez elle. On en agit de même avec les ingénieurs; on engage ceux qui coûtent le moins, pour diriger les machines, sans songer aux désastres auxquels on s'expose et qui ne se renouvellent que trop souvent.

Il est de l'intérêt le plus évident des planteurs d'acheter leurs bouilloires non loin de chez eux, là où il est facile de les réparer le plus vite possible, quand la nécessité s'en fait sentir. La véritable économie consiste à se procurer un matériel de bonne qualité et des ingénieurs qui connaissent à fond leur métier. On évite ainsi les accidents et les réparations qui coûtent plus cher que le premier achat.

Nous espérons qu'une loi sera bientôt présentée et votée sur la matière, afin d'éviter les malheurs que nous avons trop souvent à constater. Les ingénieurs d'habitation devraient être munis d'un brevet, comme ceux des bateaux à vapeur. Il faudrait qu'il y eut des inspecteurs pour nos sucreries, comme pour les steamers.

—Les expériences de la canne de la Louisiane se sont terminées le 25 novembre, à Fort Scott, Kansas. Le rendement de la seconde opération a donné 9 livres de plus, à la tonne de cannes.

Les premiers sucres avaient donné 134,4 livres par tonne. En évaluant le rendement de la troisième opération à la moitié de la seconde, on arrive à un rendement total de 148,9 livres par tonne.

—Plusieurs habitations d'Ascension et d'Assomption ont achevé leur roulaison.

—Nous lisons dans le *Chief*, de Donaldsonville:

M. James Teller rapporte un rendement de 22 tonnes de cannes, l'acre, et de 125 livres de sucre par tonne, à Riverside.

M. Arthur Jacobs, de Stella, aura terminé la semaine prochaine, s'il n'arrive pas d'accident. Il fera 350,000 livres de sucre, plus qu'il ne s'y attendait.

Palo Alto, Point Houmas et Orange Grove ont éprouvé des retards, par suite d'accidents arrivés à leurs machines leur arbre de couche a été brisé, mais tout y est maintenant en bon ordre.

M. R. O. Landry a achevé ses travaux, lundi dernier, avec un total de soixante-huit boucauts, contre 110, l'an dernier.

Sur Souvenir, il s'est produit une fissure dans la bouilloire. Il a fallu tout arrêter; les travaux reprendront, lundi matin.

Sur presque toutes les propriétés d'Assomption, les rapports sont assez tristes; ils accusent un déficit dans le rendement.

Sur Madewood, à M. Robert Pugh, où l'on a achevé la roulaison mercredi, on a fait à peine 400 boucauts, moins de la moitié de la récolte de l'an dernier.

Dans la paroisse Ste-Marie, l'habitation Fairview, propriété du capt. J. N. Pharr, a environ 250 acres de cannes plantées l'an dernier. Il a récolté, en 1885, 1800 barils de maïs. On n'y fait pas le sucre; on y roule seulement pour avoir le sirop, que l'on envoie ensuite par des tuyaux, au moyen de pompes, sur Glendwill, où l'on raffine le sucre.

Boy Blue, à M. J. H. Oglesby—directeur des travaux, M. A. Freeman—roulera 220 acres. Samedi dernier, on y avait travaillé 13,000 tonnes de cannes qui avaient donné 213,000 gallons de jus. On ne fait que du sirop sur cette propriété; le sucre se raffine chez les frères Clarke.

Katie, située au détour des Irlandais, roulera 180 acres; on y avait roulé également, en 1885, 180 acres qui avaient donné 450,000 livres; on compte, cette année, sur 350,000 livres. On y a assez de semence pour planter 140 acres en 1887. Le jus y pèse 8 degrés Beaumé. Jusqu'au 15 novembre, on y avait transporté 1300 tonnes de cannes. La roulaison avait commencé le 20 octobre. Le plant a donné une moyenne de 20 tonnes par acre et les souches, une moyenne de 12 tonnes.

A Bayou Salé le rendement est bon, mais le tonnage est faible.

Les habitations de Swenson Bayou Salé, North Bend, Magnolia et Midway, enverront à l'usine de North Bend la récolte de 550 acres. Il y aura dans cette localité, en 1887, 550 acres de plant et 370 acres de souches.

Retreat, à MM. Foster et Bodin, a éteint ses feux. On y avait commencé la roulaison, le 28 octobre; on l'a finie le 17 novembre, après avoir roulé 46 acres. Le sirop a été envoyé à l'usine centrale de Burden. On compte y obtenir 50,000 livres de sucre granulé.

Glenwood, au capt. Pharr, roulera 175 acres de plant et de souches. On y a récolté 1000 barils de maïs et fait 75 chargements de foin. C'est sur Glenwood que l'on roule pour Fairview.

Laconda, à MM. L. L. Clarke et frère, roulera 450 acres; une partie de cette récolte provient de petites habitations voisines. M. Clarke croit que son rendement sera de 2200 livres l'acre.

Waveland, à MM. Boudier et Belliesen, ne fait pas de sucre; on s'y contente de faire les sirops, puis on les envoie granuler sur l'habitation Victoria, où l'on raffine du sucre de première qualité.

Ces messieurs planteront environ 140 acres, l'an prochain, mais il est probable qu'ils abandonneront ensuite la culture du sucre, toutefois il ne se produit pas bientôt une hausse dans les prix.

—On avait annoncé malicieusement que le moulin de M. Zénor, sur Rivers ide, était cassé. Il n'en est rien, M. Zénor nous a écrit, en date du 30 novembre, la note suivante:

"Je n'ai éprouvé aucun accident; tout va très-bien."

GEO. G. ZÉNOR.

—On nous écrit de Ville Platte:

Le 10 novembre, nous avons eu une forte pluie qui a duré plusieurs heures; elle a été accompagnée de vents violents de l'Ouest. Il est difficile d'évaluer la perte qui en résultera.

Une partie des planteurs ont achevé la cueillette du coton; d'autres n'en ont pas fait la moitié. J'ai dû interrompre mes travaux, en laissant une moitié de mon coton dans les champs. Les trois-quarts de ce qui reste sur pied sont perdus. Si le mauvais temps continue—ce dont nous sommes menacés—la perte sera plus grande encore. Il y a beaucoup de maladies dans notre communauté; aussi, bien que la récolte soit faible, il y a encore beaucoup de coton qui n'a pas été ramassé. Certains planteurs abandonnent de 1/3 à 5/8 pour faire cueillir ce qui reste. Je ne suis refusé à prendre cette mesure et je ne m'en repens pas. Je ne perdrai guères plus que les autres. La perspective est sombre. Le coton et le maïs ne se vendaient pas assez cher pour couvrir les avances faites. Le tenancier se tirera difficilement d'affaire, cette année, et il aura de la peine à se relever, l'an prochain. Il ne pourra pas travailler suffisamment ses terres, s'il ne peut se nourrir convenablement. Quant au crédit, il ne peut pas y compter. D'ailleurs, le marchand ne fait pas d'avances sur le coton, à moins qu'il ne se vende 7 1/2 cents et les prix baissent, au lieu d'augmenter.

Dans une riche paroisse, comme la nôtre, on a vendu une habitation de $30,000 pour $900. Dans notre voisinage la terre ne vaut pas les clôtures qui l'entourent.

La logique des Français en général et des Parisiens en particulier!

—Ils se plaignent, la plupart du temps, que les cochers de fiacre soient gris et ils leur donnent un pourboire!

La canne à sucre—Le procédé de la diffusion en Louisiane.

TROISIÈME LETTRE.

Messieurs les Editeurs de l'*Abeille*,

Grâce à cette épuration du jus, nous obtiendrons une masse cuite contenant le maximum du sucre. Son évaporation aura été facile. Le produit passé aux centrifuges, nous donnera un sucre sec, et purgeant facilement.

Les sirops destinés aux seconds jets seront dépourvus de la viscosité qui généralement les caractérise, et rend leur extraction difficile par les centrifuges.—Avant de passer outre, et arriver à nous occuper des raisons qui militent en faveur de l'introduction de la diffusion comme de celles qui s'y opposent, ou paraissent devoir s'y opposer, nous ne pouvons passer sous silence l'emploi du filtre presse. En effet, de même que la double carbonatation est le corollaire de la diffusion, le filtre-presse est celui de la carbonatation, sans lui pas de carbonatation possible.

M. Spencer, assistant-chimiste de M. Willey qui a passé une saison en Europe, et qui a accompagné le gouverneur Warmoth dans ses visites aux sucreries d'outre mer, en a fait un compte-rendu publié dans un rapport en 1885.

Ces filtres-presses usés à "Magnolia" plantation, certes, où le travail est bien dirigé, et équipé avec les plus récentes machines, ont permis le travail des écumes, sans leur donner le temps de "settler," ou de déposer, "sur un crop de 9,851 tonnes," est-il dit, 840,000 livres de jus, représentant près de 100,000 livres de sucre ont été obtenues. A cela doit être ajouté la valeur des "cakes" qui constituent un excellent engrais.

Est-ce que ces deux opérations, la carbonatation et l'épuration des écumes par les filtre-presses, ne constituent pas déjà un moyen d'augmenter le rendement du jus obtenu au moulin? Si les quelques sucreries réclamant un rendement supérieur à la moyenne généralement obtenue, employaient cette double carbonatation et les filtres, et au lieu d'obtenir leur rendement ordinaire, arrivaient à l'augmenter de 1 1/2 ou 2 0/0; leurs dépenses, ne seraient-elles pas vite remboursées? et quelle source constante d'ennuis, que ces écumes aux clarificateurs d'abord; et dans le "Skimming box" ensuite, quand pour en finir plus vite elles ne sont pas envoyées dans le fossé.

MM. McCall, en revenant d'un voyage en Europe en 84 en avaient entretenu l'association des planteurs, et en faisaient ressortir les avantages.

—Un changement radical de travail, l'introduction de la diffusion peut effrayer jusqu'à plus complète démonstration, un planteur, qui comme toute veut sauver sa récolte, et préfère 6 0/0 de rendement assuré à 7 et 8 aléatoires; mais l'introduction de la double carbonatation, n'a aucune raison qui milite contre elle et nous ne pouvons comprendre qu'elle ne soit pas encore employée et que depuis longtemps ses filtre-presses ne le soient aussi.

Enfin, qu'à chaque fois où une occasion se présente au moyen de quelque amélioration apportée dans l'industrie sucrière, d'augmenter le rendement, ce moyen, s'il est économique, ne soit employé.

Les réservoirs employés comme "settling tanks," les machines à soufre devraient, en vue des nouveaux procédés, être une relique du passé. Certes le sucre perdu par leur emploi aurait, depuis longtemps, payé pour l'acquisition des filtres presses et l'établissement des nouveaux clarificateurs.

DIFFUSION.

(*A suivre.*)

Saoci, rencontrant Merlatti:

—Vous seriez bien aimable de venir, demain, jeûner avec moi?

—Très volontiers. Mais à une condition: c'est moi qui paie!

DÉCÉDÉE, samedi, 4 décembre, à 9 heures 30 du matin, à l'âge de 12 ans, GINA NOTT, fille de G. W. Nott et de Kate Kennedy. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, dimanche, 5 décembre, à 1 heure de l'après-midi. Le convoi partira de sa résidence, rue de Chartres, 535.

Décédé le 21 novembre 1886, à Los Angeles (Cal.), THÉODORE DIETZ, âgé de 14 ans et 9 mois, seul fils d'Ambroise P. Dietz, de la Nouvelle-Orléans, et de Théodora Zoëller.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre de bout de l'an sera dite, le mardi 7 décembre, à 7 heures du matin, à la Cathédrale Saint Louis pour le repos de l'âme de MME PLACIDE CANONGE, née HÉLOISE HALPHEN.

Les amis de la famille sont priés d'y assister.
30nov. jusqu'au 7 déc inc.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.

B. TREMOULET

Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes. Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile 8 nov86—1anPP

EXPOSITION ANNUELLE
—DE—
JOUETS
—CHEZ—
B. SEMBRE,
Coin St. Louis et Royale.

Articles fantaisie pour cadeaux de Noel et Jour de l'An.
Grande variété de Chemises, Cravates, Foulards, Parapluies, Bas et Chaussettes.
Réduction extraordinaire dans les prix. Immense assortiment de POUPÉES FRANÇAISES vendues à prix coûtant.

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus. 17 oct—Dim—au1erjan87

DIAMONDS, American Watches, Fine Jewelry. Small Expenses, Low Prices. E. A. TYLER'S SON, 3 CAMP ST. 3 New Orleans.

5 déc—1m, Mar, Jeu, Dim

Avis spécial.
Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1886.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Mme Marie Rose François sont requises de les présenter sans délai, pour être réglées, au soussigné.

JAMES PAHEY,
Exécuteur-testamentaire,
No 162 rue Commune.
5déc—5f

Société de Bienfaisance des Bouchers.—J'ai l'honneur de porter à la connaissance des Sociétaires, que M. le Docteur PHILIPPE BERGÉ, pharmacien au coin Poydras Sud et Bassin, a été nommé pharmacien de la Société.

Par ordre du Conseil,
PAUL ESTEBEN, Président.
GUILLAUME PEREZ, Secrétaire.
5déc—1f

Avis.

LA société LANUSSE & DUQUESNE est de ce jour dissoute d'un commun accord.

M. Joseph Duquesne assume les obligations de la maison et percevra toutes sommes dues à celle-ci. 5 déc—1f

Buvette et Salon de Billard
—DE—
MILLER

Les plus anciens à la Nouvelle Orléans. On y trouve tout le confort et le plaisir désirables.

Coin des rues St-Charles et Commune.
28 nov—1m.

Mme EUG. JACOB,
Maison de Coiffure pour Dames.
CHEVEUX, PARFUMERIES FRANÇAISES, ARTICLES DE FANTAISIE.
Dessins de cheveux faits sur commande
17.....Rue Bourbon.....17
7 nov—3m Jeu Sam Dim

Banque des Citoyens de la Louisiane—Nouvelle Orléans, 4 décembre 1886.—Une assemblée générale des actionnaires de cette banque aura lieu à la maison de banque 134 rue Gravier, le 20me jour du mois de janvier 1887 à midi pour se prononcer par un vote sur la réduction proposée des actions à leur valeur actuelle, et pour augmenter le fonds capital par l'émission des actions déjà autorisées de telle façon et aux conditions qui seront déterminées.
Par ordre du Conseil de Direction,
JAS. J. TARLETON,
Caissier
5 déc—3 f p s au 20 jan

Sociedad Menorquina de Beneficencia.—Los miembros de esta Sociedad se reunirán en asamblea general para la eleccion de nuevos oficiales, el DOMINGO, 5 del corriente, a las 5 en punto de la tarde, en la esquina Chartres à Barracks.
De orden del Sr Presidente
G. SEGUI Y GAHONA,
Secretario.
3 déc—

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands—Nouvelle Orléans, 2 décembre, 1886.—Un dividende intérêt de 2½ pour cent, sur le fonds capital de cette compagnie sera payé aux actionnaires sur demande, à partir du 6 décembre courant. Le livre de transferts sera fermé à partir du 3 de ce mois.
G. W. NOTT,
Secrétaire.
3 déc—3 f

Bureau du Firemen's Insurance Company—No. 33 rue du Camp—Nlle Orléans, 25 novembre 1886.—Avis est, par le présent donné, que conformément à l'article 4 de la charte, l'élection annuelle de dix huit directeurs pour servir pendant l'année suivante, aura lieu au bureau de la compagnie le LUNDI 6 décembre 1886, entre 11 heures A. M. et 2 P. M.
R. H. BENNERS,
Secrétaire.
25 nov—au 6 déc

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Sud de la Nouvelle-Orléans, 31 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 20 nov 1886.—Les actionnaires de cette compagnie sont par le présent notifiés, que, conformément à l'article 4, de la charte, l'élection annuelle des directeurs qui doivent servir durant l'année prochaine, sera tenue au bureau de la compagnie, LUNDI, 6 décembre, 1886, entre 11 heures A. M., et 3 heures P. M.
SCOTT McGEHEE,
Secrétaire.
21 nov—au6déc

Bureaux de la Compagnie d'Assurance du Hope de la Nouvelle-Orléans, No 188 rue Gravier—Nouvelle Orléans, le 1er décembre 1886.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 13 du courant, de midi à deux heures au bureau de la Compagnie, No 188 rue Gravier.
LOUIS BARNETT,
Secrétaire.
1er déc—au 13 inclus

AVIS.

AVIS est par le présent donné que des lettres patentes des Etats Unis ont été accordées au soussigné, le 23ème jour de novembre 1886, pour une composition pour recouvrir le bois les métaux, le plâtre, la maçonnerie, les câbles électriques, le fer de toute sorte et toutes couleurs, le cordage, les cordes, les filets, les harnais, les prélarts et autres tissus, et le public est prévenu que personne n'a le droit de se servir de cette composition à moins d'y être autorisé par
TOUSSAINT P. BOSCHER
28 nov—7f 241 South Rampart.

A. N. TOURNÉ,
19 Rue Royale.

REÇUS par les derniers arrivages d'Europe un assortiment de groceries fines, tels que: Vins fins et de familles, en barriques, demi-barriques, caisses de 12 et de 24 bouteilles. Petits Pois, Champignons, Cèpes à l'huile, Moutarde française. Capres, Cornichons, Olives, au sel et farcies, Anchois à l'huile. Pâtés truffés, Foie gras et assortis, 1/4, 1/8, 1/16 boîtes. Sardines, Rodel, Lemarchand, sans arêtes, au beurre, à la tomate, truffées et aux achard. Thon à l'huile, Maquereaux à l'huile, sans arêtes. Sanclsses truffées, Confits d'Oie, Fonds d'Artichauds. Sancissions de Lyon, Bologne, Arles Mortadelle, en boîtes. Confitures et Gelées françaises, Chocolat Menier et Chocolat à la crème. Huile vierge, Vinaigre à l'Estragon, Fruits au jus et à eau-de-vie. Liqueurs—Marie Brizard et Roger. **Bonbons, Fruits crystallisés de Paris, Prunes d'Agen,** en boîtes fantaisie, jarres et ferblanc. Vins de la Californie, une spécialité. Les marchandises sont délivrés à domicile sans frais. 4déc—2f

Restaurant Nouveau Delmonico,
124 rue du Canal, 1er étage,
REMI & FAUCON, Propriétaires.

Prix modérés. Ouvert toute la nuit. Lunchs de premier ordre pour compagnies d'assurances, banques et autres corporations, à bas prix. Dîners pour familles et repas pour fêtes. Lunch pour les dames de 11 du matin à 1 de l'après-midi.
14nov—1mois

L'UNION FRANÇAISE.
Elections et assemblée générale.

MESSIEURS les Sociétaires actifs sont prévenus que, conformément au titre X de la Constitution, l'élection des quinze directeurs pour l'exercice de 1886-87 aura lieu dimanche, 5 du courant, au local de la Société. Le scrutin sera ouvert de midi précis à 5 heures P. M.

A 5 heures on ouvrira la séance de l'assemblée générale, qui sera suivie du dépouillement du scrutin. Tous les membres de la Société sont cordialement et instamment invités à faire acte de présence.

Pour le Conseil de Direction,
FRANÇOIS TUJAGUE,
Président.
DR. PHILIPPE BERGÉ, Secrétaire.
3déc—3f.

LEON MARTHE,
Propriétaire du Charm Saloon,
VIS-A-VIS LA POSTE.
3 déc—1m

Vin de Saint Raphael

LE VIN DE SAINT RAPHAEL EST AMI DE L'ESTOMAC. C'EST LE PLUS RICHE CONNU EN PRINCIPES RECONSTITUANTS, RÉCONFORTANT ET TONIQUES, GOUT EXCELLENT. LA SIGNATURE "ST. RAPHAEL" EST RÉPÉTÉE SUR LA CAPSULE QUI RECOUVRE LA BOUTEILLE.

Dépôt à la Nouvelle-Orléans chez
PAUL GELPI & BRO.,
42 RUE DECATUR.
17nov—1m PP

CHAUSSURES ET BONNETERIE
DE
SHWARTZ

Par suite de l'agrandissement de notre magasin, il nous a été permis d'y ajouter sur une grande échelle un Département de Chaussures, à la demande générale. C'est notre très grand désir qu'il réponde à l'attente de tout le monde; et, avec les moyens à notre disposition, et que nous avons mis à profit, nous avons l'assurance de gagner la faveur publique. Les faibles gains dont nous nous sommes contentés pour faire marcher nos autres Départements, gains dont les acheteurs ont paru satisfaits, nous sont un encouragement pour la nouvelle entreprise; et, comme l'appréciation publique n'est jamais erronée, nous n'en craignons pas le résultat. Depuis le jour que nous en avons fait l'ouverture,—mention qui nous fournit l'occasion d'offrir des remerciements sincères et publics, si faible qu'en soit l'expression, aux milliers de personnes qui ont répondu à notre invitation—nous avons des attraits nouveaux sous forme de chaussures solides; et,

LUNDI, 6 DÉCEMBRE,

Nous mettrons en vente le meilleur assortiment qui soit en ville pour **Dames, Demoiselles, Jeunes-Gens et Enfants.** Chacune des paires a été faite tout exprès pour nous. Elles sont du meilleur cuir et il y en a de tous genres. Elles proviennent de fabriques dont les travaux sont réputées pour la durée. Ces chaussures se distinguent aussi par l'élégance et le fini. Chaque paire en sera vendue garantie. Nous appelons l'attention spéciale des Dames sur la botte boutonnée en peau de chevreau connue sous le nom de **Famous.** Cette botte est ainsi nommée par suite de son immense popularité dans le **Nord, l'Est et l'Ouest** où, la paire s'en vend $3.48. Afin de convenablement inaugurer l'ouverture de notre nouveau département, nous la vendons un dollar meilleur marché—soit $2.48. Ce faisant, nous ne croyons pas oser d'affirmer qu'à notre tour nous nous rendons fameux dans le commerce des chaussures. Nos **bargains** sont détaillés ci-après, et méritent bien l'attention universelle. Si étroitement liées aux chaussures sont les bas, que nous croyons devoir en parler dans cette annonce, mais comme nous avons créé un fond le plus populaire des commerces de Bonneterie, pas n'est besoin d'en faire ici mention outre mesure. Cela dit, nous nous bornons à signaler quelques **bargains** qui nous viennent de grandes ventes de faillites.

CHAUSSURES.

CES CHAUSSURES SONT NOUVELLES ET NE PROVIENNENT PAR DU VIEUX STOCK, NI D'UN MAGASIN.

Bottes en peau de chevreau à boutons, pour enfants, à 34c. la paire; vendus ailleurs 50c.
Bottes en peau de chevreau, à boutons, pour enfants, à 48c la paire; vendues ailleurs 75c.
Bottes en peau de chevreau, à boutons, pour enfants, à 75c la paire; vendues ailleurs $1.
Bottes en peau de chevreau, à boutons, pour enfants, à 90c la paire; vendues ailleurs $1.25.
Bottes boutonnées en peau de chevreau Fr à talons élastiques, pour enfants, à 60c la paire, vendues ailleurs 85c.
Bottes boutonnées en peau de chevreau Fr à talons élastiques, pour enfants, à 75c, la paire, vendues ailleurs $1.
Bottes boutonnées en véritable peau de chevreau Fr à talons élastiques, pour enfants, à $1 la paire, vendues ailleurs $1.40.
"Solar Tips" de Shwartz, une spécialité, à $1 la paire, valant pleinement $1.50.
Chaussures pour école, avec semelles d'un demi-pouce d'épaisseur, les meilleures qui se fassent.
Bottes en peau de chevreau à boutons, pour jeunes filles, à $1.25 la paire, vendues ailleurs $1.75.
Bottes en peau de chevreau à boutons, pour jeunes filles, à $1.50 la paire, vendues ailleurs $2.
Bottes en peau de chevreau, à boutons, pour jeunes filles, à $1.65 la paire, vendues ailleurs $2.25.
Bottes en peau de chevreau, à boutons, pour jeunes filles, à $1.98 la paire; vendues ailleurs $2.50.
Bottes en peau de veau, pour dames, à $1.15 la paire; vendues ailleurs $1.50.
Bottes en peau de chèvre, pour dames, à $1.65 la paire; vendues ailleurs $2.
Bottes en peau de chevreau, pour dames, à $1.50 la paire; vendues ailleurs $1.90.
Bottes en peau de veau pour dames, à $1.75 la paire, vendues ailleurs $2.25.
Bottes "Flexibles" pour dames, à $2 la paire, vendues ailleurs $2.50.
Bottes "Shwartz" pour dames, à $2.19 la paire, valant pleinement $2.75.
Pantoufles "Home" pour messieurs à $1 la paire, valant pleinement $1.25.
Pantoufles "Boudoir" pour messieurs à $1.25 la paire, vendues ailleurs $1.75.
Pantoufles "Card", pour messieurs à $1.50 la paire; vendues ailleurs $2.

BAS.

CES BAS SONT ENTIÈREMENT FRAIS ET NE SONT POINT DÉFRAICHIS.

Bas d'enfants, en couleur, bon teint, à 20c la paire, vendus ailleurs 30c.
Bas d'enfants à côtes, en couleur, à 20c. la paire; vendus ailleurs 35c.
Bas noirs à côtes pour enfants, à 20c. la paire; vendus ailleurs 35c.
Bas couleurs, bon teint, pour jeunes filles, à 20c. la paire; vendus ailleurs 30c.
Bas à côtes, en couleur, pour jeunes filles, à 14c. la paire; vendus ailleurs 25c.
Bas noirs, à côtes, pour jeunes filles, à 20c. la paire; vendus ailleurs 40c.
Balbriggans pour jeunes filles, à 9c. la paire; vendus ailleurs 25c.
Chaussettes de fantaisie pour enfants à 20c. la paire; valant pleinement 30c.
Chaussettes épaisses en couleur, bon teint, pour écoliers, à 25c. la paire, valant pleinement 35c.
Chaussettes couleur fantaisies pour enfants à 25c la paire; vendues ailleurs 35c.
Balbriggans pour dames à 15c. la paire, vendus ailleurs 20c.
Balbriggans français à côtes, pour dames, à 20c. la paire; vendus ailleurs 30c.
Bas fil d'Ecosse couleur pour dames, à 23c. la paire, vendus ailleurs 35c.
Bas en couleur, bon teint, pour dames, à 24c. la paire; vendus ailleurs 40c.
Bas à raies de fantaisie, pour dames, à 25c. la paire; vendus ailleurs 50c.
Bas de soie pour dames à 89c. la paire, vendues ailleurs $1.25.
Chaussettes anglaises épaisses pour hommes à 9c. la paire; vendues ailleurs 25c.
Chaussettes de soie Clocked à 25c. la paire; vendues ailleurs 35c.
Chaussettes à raies de fantaisie pour hommes, à 19c. la paire, valant pleinement 25c.
Chaussettes en couleur, bon teint, à 20c. la paire; vendues ailleurs 30c.
Chaussettes à raies de fantaisie, à 25c, la paire; valant 35c.
Chaussettes en couleur, bon teint, à 25c. la paire; valant ailleurs 40c.

N. B.—En nous occupant tout particulièrement cette semaine de CHAUSSURES et de BONNETERIE, nous ne désirons pas que l'on croie que nous négligeons les quarante et quelques autres Départements de notre magasin; car, au contraire, nous sommes mieux que jamais en mesure d'offrir des BARGAINS MERVEILLEUX dans tous nos Départements nouveaux et anciens.

131 et 133 rue du Canal, Bâtisse Touro. A. SHWARTZ & FILS, rue du Canal, Bâtisse Touro, 131 et 133.

CASPAR
163 - Rue du Canal - 163

Nous annonçons pour cette semaine la vente des plus grands BARGAINS jamais offerts. Les récents achats pour du comptant faits par notre représentant domicilié à New York ont surchargé nos divers départements à tel point que la saison avancée de l'année nous met dans la nécessité d'écouler le plus vite possible une partie de notre fonds. A cette fin, nous avons réduit les prix de toutes nos marchandises, et invitons le public à visiter notre magasin.

—EN—

ETOFFES A ROBES

Ayant acheté tout le fonds de marchandises d'une maison de New York, nous avons le plus vaste stock de la ville en étoffe de jolis dessins et nuances et que nous offrons à moitié des prix coûtants.

Cachemires, Cachemirettes, Draps Impératrice, Drap Bernice, Serges, Diagonals, Flanelles, Costumes, Tricots, Draps de Bouc, et tous genres d'étoffes à robes, des derniers genres et nuances.

SOIRIES ET SATINS.

Soieries, Satins, velours soies, velours coton, peluches soie de toutes les nuances concevables, soieries de toutes les qualités et à tous prix. Hautes nouveautés, simples, fantaisie, satins et velours. Soieries brochés, velours brochés, soiries rayées, velours à raies à des prix de briques.

JERSEYS ET WRAPS.

Les prix de nos jerseys sont les plus modiques de la ville, ceux aussi des Jacquettes de rue, Dolmans, Manteaux, Newmarkets, Circulaires et tous les autres genres de Wraps. Nous offrons maintenant en vente 500 Astrakhan, jacquettes de rues à $3 00 que l'on achèterait pas ailleurs moins de $5 00. Notre stock de Dolmans est simplement immense. Nous en avons de tous les prix en Diagonal, Castor, et Drap à dessin, Sets Ottoman et Velours broché. Examinez notre stock de Wraps avant de faire vos achats ailleurs, et vous économiserez de l'argent.

Ceux de grandeurs extras, Jerseys, Jacquettes de rue, extra grandeur, 50.

SERVIETTES, NAPPES, RIDEAUX DENTELLE.

Nous avons le stock le meilleur marché et le mieux assorti d'articles de Toile qui soit sur le marché. Essuie-mains de toutes grandeurs et qualités aux prix les plus modiques et les plus élevés, provenant des premières fabriques. Doilies toile pure à 40 cents la douzaine, prix très réduits. Serviettes toile, bonne largeur à $1 00 la douzaine vendues par des concurrents $1.50. Damas toile à 20 cents et plus. Nos Damas écrus à 40 cents se compareront aux Damas vendus ailleurs 50c. Economisez de l'argent en achetant vos rideaux dentelle chez nous. Nous en avons à aussi bas prix que 55 cents la paire. Rideaux dentelle écrus 3½ yardes de longueur à $1 50 la paire valant positivement $3. Botte écrus ou blancs à $1 75 le set. Dentelle Vestibule de toutes les grandeurs à 10 cents la yarde et plus.

Bas, Corsets, Articles de Fantaisie, Etc.

Bon marché en Bas. Pour dames et enfants, 10, 15 et 25 cents la paire. Bas de toutes couleurs à tous prix et dans tous les genres. Bas de soie, Bas en filoselle, Bas de coton, le tout aux plus bas prix.

Bon marché en Corsets. Bons Corsets à 40 cts. Grand assortiment de corsets en satin et en satinet, de toutes couleurs et grandeurs. Mouchoirs. Gants en peau de chevreau, Rubans, Cols et Manchettes, Ruches, Fichus en dentelle à prix réduits.

Garnitures pour toilettes. Nous avons un grand assortiment de Passementerie, de Dentelles parsemées de perles, Chenilles, Franges garnies de jais, noir et couleur. Grand choix de boutons pour robes, toutes grandeurs et couleurs. 5 cents la douzaine et au delà.

Articles de Toilette pour Hommes.

Notre stock d'articles de toilette pour hommes est très vaste, plus complet que jamais. Chemises non blanchies à 50 cts, 75 cts $1 00, les meilleures du marché pour le prix. Linge de dessous en mérinos pour hommes. Chemises de dessous en flanelle et en molleton pour hommes, à plus bas prix que dans aucune autre maison de la ville. Chemises blanches pour hommes, avec devante toile, à 75 cts. Cols toile pour hommes à 10 cts et au dessus. Nous avons un grand stock de parapluies en soie pour hommes, de Gants peau de chevreau, Gants de laine, Chaussettes, etc.

Couvertures de Laine, Rugs Nattes.

Si vous avez besoin de couvertures, venez voir les nôtres, et nos bas prix vous les feront acheter. Nous en avons de toutes les grandeurs, blanches et couleurs, depuis les plus simples à bon marché jusqu'aux plus belles. Couvre-pieds de toutes grandeurs et qualités, à 50 cts et plus. Immense stock de Nattes et de devant de cheminées, (rugs) du dernier genre, à très bas prix—blanches, couleurs fantaisie, depuis 12½ cts. Rugs de tout genre, depuis 50 cts. Tapis à mettre sous les tables à manger à des prix défiant la concurrence.

On sollicite les ordres de la campagne. Echantillons envoyés sur demande.

F. Caspar & Co.,
163 RUE DU CANAL.
5 déc—

D. H. Holmes.
Vente Spéciale d'Étoffes à Robes.

Nous offrons cette semaine des BARGAINS spéciaux en étoffes à robes pour les fêtes.

25,000 yardes d'étoffes anglaises à mille raies, à carreaux et simples assortis à 20 cts la yarde.

100 pièces d'étoffes de fantaisie tout laine, 42 pouces de largeur à 50 cts la yarde.

60 pièces de beau cachemire français, 48 pouces de largeur, 85 cts.

ROBES BRODÉES,
TRÈS NOUVELLES, À PRIX TRÈS RÉDUITS.

155 Canal St
5déc—1f

EN VOULEZ-VOUS?
ÇA NE COUTE PAS CHER, JUGEZ-EN.

BOTTES à boutons pour dames—articles bien fini $1.00 la paire.

Chaussures pour messieurs dans tous les genres.

Bottes en chevreau, pour dames $1.15 la paire.

Chaussures fines pour dames—talons Louis XV et autres genres, **85 et 95 sous.**—Une facture spéciale de bottes lacées pour dames à **85 et 95** cents la paire.

Chaussures fines pour les fêtes, pour enfants, fillettes et dames.

Le plus grand assortiment—Les prix les plus modérés.

Vente en détail et en gros.

L'ÉTOILE ROUGE.

D. MERCIER'S SONS,

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.
28déc 85—☞—D Mar J—PP

AVIS
A NOS AMIS ET AU PUBLIC.

Nous avons transporté nos magasins aux Nos **29, 31 et 33 rue du Canal**, local que nous occupions avant l'incendie. L'édifice a été restauré complètement, agrandi, et disposé de manière à nous permettre de déployer avec symétrie

notre nouveau stock de Marchandises choisies avec le plus grand soin, et se composant de Vêtements confectionnés pour hommes, jeunes garçons et enfants, Chapeaux et linge de dessous.

Nous offrons le tout à des Prix plus faibles que jamais.

C. LAZARD & Cie.
24 oct—86 1 an—dim mar jeu sam. Nos 29, 31 et 33 rue du Canal.

LISEZ ET PROFITEZ DE L'OFFRE!
Montrez cette annonce après avoir acheté et l'on vous fera un rabais de 5 pour cent sur vos achats.

Bottes à boutons pour dames, articles bien finis et chaussant bien, provenant d'une grande vente forcée. Les bottes pour dames à $1.00, $1.15, $1.25 $1.50 la paire.
Pantoufles à fleurs pour messieurs 75 sous.
Belle chaussures cousues pour messieurs de $1.75 à $3.00 la paire.
Bottines pour garçons, article au prix de gros—$1.00 la paire.
Bottes à boutons pour bébés 25 à 35 sous la paire. Bottes à boutons pour fillettes, 95 sous.
Brodequins en peau, pour fillettes, 75 sous.
Facture spéciale—40 caisses bottes à boutons pour enfants, avec talons, Article léger et cousu à la main, prix 65 sous la paire.

CHAUSSURES FINES A BAS PRIX.

Grand assortiment de chaussures pour campagne. Ventes en détail et en gros.

L'ETOILE ROUGE, coin Canal et Passage de la Bourse.
4 déc—2 f

Spectacles, Bals, &c..

La dernière chance pour voir le grand ouvrage de Thomas.

Théatre de l'Opéra Français,
FRÉDÉRIC MAUGÉ ....DIRECTEUR.

LA DERNIÈRE FOIS — CE SOIR — A LA DEMANDE GÉNÉRALE

MIGNON

Mlle WEYNS, dans le rôle de Mignon!

Mlle Dérivis, dans le rôle de Philine.

SEIZIÈME SOIRÉE D'ABONNEMENT.
LUNDI, 6 décembre, à 8 P. M.
La première fois en Amérique du GRAND SUCCÈS PARISIEN

Les Petits Mousquetaires.

DIX-SEPTIÈME SOIRÉE D'ABONNEMENT.
MARDI, 7 décembre, à 8 P. M.
Premier début de
Mlle MARIA DERIVIS,
Comme MARGUERITE dans FAUST
Secondée par la grande troupe d'Opéra.
5dec—1f

THEATRE ST-CHARLES.
Lundi soir, 20 déc.,
Positivement tournée d'adieu.

M. HENRY E. ABBEY annonce très respectueusement l'arrivée à la Nlle-Orléans de

Mme Adelina Patti,
Dans un grand concert d'opéra,
Avec les artistes suivants:

Mme Sofia Scalchi............Prima Donna Contralto
Sig. Antonio Galassi............Baryton
Sig. Albert Guille............Ténor
Sig. Franco Novara............Basse

A cette représentation les artistes ci-dessus paraîtront dans un
GRAND CONCERT PROGRAMME,
Consistant en morceaux choisis et dans le second acte de l'opera de SEMIRAMIDE, avec tous les accessoires et costumes et un Grand orchestre de cinquante musiciens choisis, sous la direction de Sig. LUIGI ARDITI.
On se sert des célèbres Pianos de Steinway & Sons.

Prix $2, $3, $4 et $5. La vente des sièges commencera le 11 décembre, à 9 a.m., au contrôle.
5 déc—

THEATRE DE FARANTA.
Une semaine seulement,
Commençant le LUNDI, 6 décembre,
MATINÉES JEUDI SAMEDI ET DIMANCHE.
Troupe de comédie de J.C.STEWART

Les deux Jean. (×8) — Eclat de rire d'un bout à l'autre de la pièce.

La troupe de comédie Two Johns, une des plus grandes et des plus amusantes qu'il y ait. Dans la pièce il y a de nouvelles chansons et des danses.
Lundi 13 déc.—Dowling & Hasson Combination. 5 déc—

WEST END.

Dimanche, 5 Déc., à 3:30 P. M.

Capt. Paul Boyton

DANS SES EXHIBITIONS NAUTIQUES AMUSANTES ET MERVEILLEUSES.

Trains toutes les dix minutes. Aller et retour, y compris l'exhibition, 15 cents.

Allez de bonne heure afin d'éviter la foule. 2 déc—1f

TEMPLE D'ART
Coin des rues Canal et Dauphine.
LA BATAILLE DE PARIS

Sera ouvert par requête spéciale jusqu'à nouvel ordre pendant les heures de la journée seulement.

Lectures toutes les heures.

Le plus grand et le plus vivant **Panorama de Guerre** qui ait été reproduit.

Les portes sont ouvertes de 8:30 A. M. à 5 P. M. tous les jours.

Admission .... 25 cts
Enfants .... 15 cts
5 oct—

Mme A. BETAT,
192 Rue du Canal,
—NOUVELLE-ORLEANS.—

Vient de recevoir de Lyon un assortiment complet de

Draps, Tulles Brodés, Gaze, Applications, Franges, Glands, Galons, Passementeries. Sequins,
En Or et Argent.

Aussi un assortiment de bijouterie en pierreries —Tel que—
DIADÈMES, COURONNES, COLIERS, ETC.,
Pour Théâtres et Bals.

—Spécialité pour la manufacture de—
Drapeaux, Bannières, Insignes,
Rosettes et Décorations
Pour Bals, Fêtes et Enterrements.

BRODERIE DE SOIE, OR ET ARGENT,
Faites sur commande.

Décorations de Salles de Bals, Jardins et Fêtes Publiques.

Maillots en Soie, Laine et Coton.
14 nov—1m t l dim

Pompano! Pompano!

En différentes autres qualités de poissons que l'on peut se procurer à la vieille étalle renommée de Bartholomew & Cie, Marché Français.

Prix modéré. 3 déc—4 f.

Spectacles, Bals, &c.

GRAND OPERA HOUSE.
Rue du Canal.
D. BIDWELL..............Directeur
DIMANCHE, 5 DEC. 1886.
Matinées Jeudi et Samedi
DIRECTEMENT DU JAPON,
Marshall's Japanese Tourists
La plus grande nouveauté de la saison
Acrobates, Jongleurs, Equilibristes,
LITTLE ALL RIGHT.
La seule fille japonaise
A REAL YUM-YUM.
Dimanche 12 déc Mlle Kate Forsyth dans son plus grand triomphe dramatique **Faithful Heart.** 4 déc—

THEATRE ST. CHARLES
DE BIDWELL.
DIMANCHE, 5 DEC. 1886,
Et tous les soirs pendant la semaine,
BIDWELL'S
Star Dramatic Co.
Jouera le beau mélodrame en 5 actes,
The Lancashire Lass
Matinees mardi et samedi.
Dimanche 12 décembre—ALMOST A LIFE.
4 déc—

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
Commençant Dimanche, 5 Décembre,
Matinées Mercredi et Samedi.
SALSBURY'S
TROUBADOURS
NALLY McHENRY,
NATE SALSBURY,
Dans une magnifique production de leur
Comédie-Farce de Société Originale
Arrangée par MM. Fred Williams et G. L. Stout, intitulée
THE HUMMING BIRD.
Dimanche, 12 Dec.—Mrs D. P. BOWERS, secondée par M. Joseph Wheelock et une compagnie des plus compétentes. 4 déc—

GRAND CONCERT
VOCAL ET INSTRUMENTAL
—AU BÉNÉFICE DU—
"WOMAN'S CLUB",
A Grunewald Hall,
MERCREDI, 8 DECEMBRE 1886.

Avec l'obligeant concours de Mlle ROMELDI, l'éminente prima donna de l'Opéra Français de Mme PEMBERTON HINCKS de M. KER THE PEMBERTON de M. KAISER et du "CONTINENTAL QUARTETTE CLUB."

Prix du billet .... 50 cts.
4déc—4 au 8 déc

R. SCHMUTZ,
Successeur de C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
Maison établie en 1840.
142 - - - Rue Royale - - - 142
27oct—

AU PUBLIC.
Réduction dans le Prix de la Lumière.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Nlle-Orléans, 16 septembre 1886

LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE-ORLÉANS prévient les personnes à qui elle fournit du gaz, que pour toutes celles qui seront payées sur le parcours de ses tuyaux de distribution, que, à partir du 1er octobre 1886, à un taux d'ESCOMPTE ADDITIONNEL seront accordées à ses clients. EN OUTRE des 10 pour cent dont ils le reçoivent déjà sur leurs comptes mensuels, quand ceux-ci sont réglés avec promptitude.

Dépenser—Un et, par heure pour chaque bec donnant une lumière équivalant à celle de 20 bougies, moins 10 pour cent d'escompte.

Escompte Additionnel:

Sur comptes mensuels de $ 1 à $ 5, 5 pour cent
Sur comptes mensuels de $ 5 à 15, 10 pour cent
Sur comptes mensuels de 15 à 25, 15 pour cent
Sur comptes mensuels de 25 et au-dessus, 20 pour cent

V. VALLOIS,
Secrétaire.
17 sept—2m

AVIS!
LE GRAND TIRAGE
Trimestriel Extraordinaire,
CLASSE L,
—DE LA—
Loterie de l'Etat de la Louisiane,
—Aura lieu—
Le MARDI, 14 Décembre 1886,
—A—
L'ACADÉMIE DE MUSIQUE
Sous la surveillance des
Généraux G. T. BEAUREGARD et J. A. EARLY.
Il commencera à 11 heures du matin
PREMIER LOT - $150,000,
Billet entier, $10.
Fractions, proportionnellement.
5déc—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 4 DÉC.—CLASSE No 289
Tirage de 4 heures P. M.

15	18	44	60	58	67	1	70	12	7	40	5 8

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 4 décembre 1886—4 heures P. M.
V. A. ROUSSEAU.
E. PILIE, pro tem.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.